

Espace populations sociétés

Space populations societies

2022/2-3 | 2022

Crises, dynamiques démographiques et peuplement

Crises, dynamiques démographiques et peuplement

Éditorial

GIL BELLIS, MARIA CARELLA, BYRON KOTZAMANIS, JEAN-FRANÇOIS LÉGER ET ALAIN PARANT

<https://doi.org/10.4000/eps.13389>

Texte intégral

1 Les crises, entendues comme périodes de rupture par rapport à des situations considérées comme normales, sont à ce point nombreuses et diverses que l'on peut



Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

✓ Tout accepter

X Tout refuser

Personnaliser

Politique de confidentialité

ne sont pas, au fond, des moments de régulation ordinaires. Il n'empêche que certains événements durs, pendant des durées plus ou moins longues, le comportement des populations.

La géographie humaine sont deux disciplines privilégiées pour étudier ces des crises sur les populations et les territoires. La géographie des sociétés peut déjà s'appréhender à partir de la prise en compte du contexte sanitaire, donc social et économique, dans lequel on vit. L'espérance de vie à la naissance, qui est la même à chaque âge, est ainsi reconnue comme un bon indicateur de la qualité de vie offertes par un territoire à sa population. Parmi les économistes, à considérer que l'espérance de vie est un meilleur indicateur de niveau et de qualité de vie que le PIB par habitant (PIB/habitant). La fécondité des individus est souvent présentée comme un comportement individuel plus large, elles-mêmes liées au contexte géographique. Quant aux migrations, souvent motivées par des

impératifs socio-économiques, elles dépendent très largement des contextes économique et politique offerts par les territoires de départ et d'arrivée. Si la démographie donne la mesure de la mortalité, de la fécondité et des flux migratoires, la géographie de la population en apprécie les effets sur la distribution territoriale des populations et par conséquent le peuplement.

3 De toutes les crises, la guerre est celle dont les conséquences sont les plus dramatiques. La Première Guerre mondiale en est un effroyable exemple : rien qu'en France métropolitaine, elle fit 1,5 million de morts, essentiellement des hommes jeunes. La mobilisation intense de ces derniers pendant plus de quatre années s'est aussi traduite par un déficit de naissances dont l'ampleur est comparable à celle des victimes de la guerre. À la fin de celle-ci, la population de la France a ainsi perdu, en raison de la forte mortalité et de sa natalité très faible pendant quatre ans et demi, au moins 3 millions de personnes. Sa pyramide des âges fut en outre défigurée et il faudra près de cent ans pour que les traces démographiques de cette guerre disparaissent complètement. Ce conflit et ses conséquences démographiques à court, moyen et long termes sont détaillés par Gil Bellis, Jean-François Léger et Alain Parant dans un dossier pédagogique consacré à ce véritable *cataclysmes démographique*.

4 Par l'ampleur de ses conséquences démographiques, la guerre de 1914-1918 permet de relativiser la portée des nombreuses crises contemporaines, qu'elles soient militaires, géopolitiques, économiques, sanitaires ou environnementales. Néanmoins, une crise s'évalue avant tout dans son contexte. Une crise est en effet un moment de rupture que les populations subissent dans un cadre de vie particulier, et c'est par rapport à ce dernier qu'elles sont amenées, le cas échéant, à réagir. Le « sacrifice » des jeunes générations contemporaines dont on a beaucoup parlé au moment des confinements successifs lors de l'épidémie de Covid-19 (les enfants, adolescents et jeunes adultes privés notamment de sociabilité pendant quelques semaines) peut paraître bien dérisoire par rapport à celui des jeunes hommes pendant la guerre de 1914-1918, au cours de laquelle certains contingents d'appelés ont perdu jusqu'au quart des effectifs initiaux (ce fut, par exemple, le cas de la génération 1894), sans compter les nombreux blessés, traumatisés et autres « gueules cassées ». Pourtant, comme le précise une très récente étude conduite par Santé publique France [Léon, du Roscoät, Beck, 2023], les traumatismes sont bien réels : « En France comme à l'étranger, la crise sanitaire provoquée par l'épidémie de Covid-19 a eu un impact important sur la santé mentale des populations ». Chez les jeunes adultes (18-24 ans), la prévalence des épisodes dépressifs est ainsi passé de 11,7 % en 2017 à 20,8 % en 2021.



Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

✓ Tout accepter

X Tout refuser

Personnaliser

Politique de confidentialité

itude en sciences sociales, l'appréhension de la e décentrer son regard et de bien saisir le contexte r exemple, si un Français peut pleinement saisir anitaire a eu sur les populations, il lui est sûrement rtée qu'a pu avoir sur certains pays proches (le exemple) la crise financière de 2008 où les tée bien plus fortes qu'en France. C'est donc par rieuse que l'on peut vraiment prendre la mesure dimension importante dans l'appréhension du lien le la mesure statistique et démographique ; temps ise ; temps de la mesure politique. Or, dans les compressé : la mesure doit de plus en plus être en direct et le politique étant sommé de réagir ne peuvent complètement s'affranchir de cette impératif de réponse instantanée à l'actualité, avec l'indispensable prudence que cela induit.

améro *d'Espace populations sociétés* offrent un austif des conséquences des crises contemporaines

(de la dernière décennie du XX^e siècle à aujourd'hui) sur les dynamiques démographiques ou/et le peuplement : diversité des types de crise (guerre ethnique, guerre civile, crise économique, crise sanitaire, crise environnementale), diversité des effets démographiques (mortalité, fécondité, migration), des contextes géographiques et culturels (Afrique sub-saharienne et du Nord ; Amérique du Sud ; Europe du sud, des Balkans au Portugal) et des temporalités (du temps long et de la mesure rétrospective au temps court et à l'évaluation en temps de crise).

7 Ce numéro s'ouvre par une contribution importante de Christophe Bergouignan à la mesure de *La mortalité de guerre au Burundi pendant la période 1993-2001*. Cet article apporte des résultats originaux sur le nombre de décès et les facteurs de mortalité au cours de cette période caractérisée non seulement par des massacres de masse et une sanglante répression en 1993 (on parle de 140 000 victimes environ en quelques jours seulement), mais aussi par sept années (entre 1994 et 2001) de guérilla et d'exactions sporadiques et, enfin, par des déplacements et regroupements de population. Les résultats permettent de préciser les estimations officielles, notamment celles publiées par la Division de la Population des Nations unies. Mais en plus de cet apport démographique notable à la documentation de cette guerre, ce travail, fondé sur un dispositif d'enquête de grande envergure, révèle aussi à quel point il est difficile de mesurer avec précision la mortalité de guerre. Ce travail pose aussi la question de la réserve que les chercheurs doivent adopter, dans certains cas, en matière de collecte et de diffusion de leurs résultats. En effet, l'enquête sur laquelle se fonde le travail de Christophe Bergouignan a été effectuée quelques années seulement après la fin de la guerre, dans un contexte de transition politique où les rancœurs entre les communautés Hutus et Tutsis étaient encore vives. Le questionnement a ainsi évité de préciser l'appartenance ethnique et c'est seulement vingt ans après sa réalisation que les résultats peuvent être diffusés sans la moindre restriction.

8 Il aurait vraisemblablement été aussi difficile, sinon impossible, de conduire une enquête de ce type dans les pays de l'ex-Yougoslavie au début des années 2000, quelques mois seulement après les combats et exactions meurtriers qui ont scandé la dislocation de la Yougoslavie de 1991 à 2001. Vingt ans plus tard, il est en revanche possible de saisir les conséquences de ce bouleversement géopolitique majeur dans les Balkans. C'est précisément ce que propose Dijana Spasenoska dont l'article *Dynamics of life expectancy change during the transition to democracy in the ex-Yugoslav countries* est consacré comme son titre l'indique aux « Évolutions de l'espérance de vie à la naissance durant la transition vers la démocratie des pays issus de la dislocation de la Yougoslavie ». Cet article montre bien l'intérêt qu'il y a à



Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

✓ Tout accepter

X Tout refuser

Personnaliser

Politique de confidentialité

démographiques sur le temps long (plus de cinquante ans) induites par une crise et, éventuellement, ses conséquences sur la fécondité ? Au Portugal, le véritable inquiétude en raison du niveau déjà très bas, du niveau de la fécondité partout dans le pays ; pour la pérennité démographique du pays ! La

La principale crise des années 2000 ne fut pas militaire mais celle de la crise financière de 2008. En Europe, c'est les économies des pays du Sud du continent qui ont souffert. Dans un contexte socio-économique morose, qui a entraîné de massives émigrations de ces pays vers ceux comme la Suède et les pays scandinaves, dont l'économie avait mieux résisté à la crise, quelles ont été les conséquences sur la fécondité ? Au Portugal, le véritable inquiétude en raison du niveau déjà très bas, du niveau de la fécondité partout dans le pays ; pour la pérennité démographique du pays ! La

volonté d'atténuer ce déclin démographique et le vieillissement inhérent de la population a progressivement occupé l'agenda politique, comme le précisent Dulce Pimentel et Maria Cristina Sousa Gomes dans leur article intitulé *Beyond the crisis : fertility variations and the family policies in the Portuguese municipalities (Au-delà de la crise : les variations de la fécondité et les politiques familiales dans les municipalités portugaises)*. Comme le titre l'indique sans ambiguïté, les auteurs s'attachent tout particulièrement à mettre en parallèle les mesures politiques prises tant au niveau national que local et les évolutions régionales de la fécondité dans un contexte particulier où, à la crise économique qui perdurait, s'est ajoutée une crise sanitaire (l'épidémie de Covid-19).

10 Giammarco Alderotti, Thais Garcia-Pereiro, Roberta Pace et Anna Paterno s'intéressent eux aussi à la fécondité en période de crise économique. Mais ils ajoutent à la crise un critère de vulnérabilité en focalisant leur attention sur l'une des populations les plus vulnérables sur le plan professionnel en période de crise économique : celle des immigrés. L'originalité de leur démarche réside aussi dans le fait qu'ils appréhendent les intentions de fécondité. Ils questionnent donc dans leur article *Natives' ans immigrants' fertility intentions in Europe : the role of employment (Les intentions de fécondité des natifs et des immigrés en Europe : le rôle de l'emploi)* le lien entre statut professionnel et désir d'enfant, qui peut être compris ici comme la capacité à se projeter de manière résolument optimiste dans l'avenir. Cette thématique originale se heurte toutefois à des difficultés méthodologiques qui soulignent à quel point la mesure des effets d'une crise sur les comportements demeure difficile. Les auteurs mobilisent en effet deux vagues de l'Enquête sociale européenne (ESS) conduites en 2004 et 2010. Il est donc impossible de mesurer en toute rigueur l'effet de la crise par la comparaison de deux mesures situées pour l'une en aval de la crise et pour l'autre en amont. En revanche, comme les auteurs le montrent, il est possible de mettre en relation la vulnérabilité des immigrés et leur intention d'avoir des enfants. Ici, le comportement démographique (l'intention d'avoir un enfant) est moins la conséquence éventuelle d'une crise qu'une des manifestations ou expressions de la perception par les immigrés d'une situation de crise personnelle (un statut professionnel vulnérable).

11 Alors que la crise de 2008 commençait tout juste à appartenir à l'histoire, le Covid-19 est venu s'abattre sur la quasi-totalité des pays du monde avec une rapidité et une intensité rares, à tel point que quelques semaines, voire quelques jours seulement avant que la France ne soit mise sous cloche comme nombre de pays dans le monde, d'éminents experts qualifiaient encore ce qui allait devenir une pandémie mondiale majeure de simple « gripette ». Les recherches sur les conséquences de



Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

✓ Tout accepter

X Tout refuser

Personnaliser

Politique de confidentialité

1 mortalité ou la fécondité n'ont pas manqué. Les beaucoup mis l'accent sur une (encore non avérée) 2 urbain. Mais rares sont les recherches initiées sur partir des comptages anonymes fournis par trois le mesurer les variations de population présente en ar le confinement, puis par la première phase de Castillo, Sémécurbe, Coudin, de Bellefon, 2020]. n « des flux d'intentions de mobilité sur la base propriétaires et d'acheteurs sur la plateforme 19 et septembre 2021 » a permis de montrer de uhait de migrer vers des municipalités rurales ou ugmenté à mesure que la pandémie et les mesures 1 été particulièrement prononcé après la fin du » [Breuillé, Le Gallo, Verlhac, 2022]. Ce numéro pose deux nouvelles contributions originales sur ce

re à l'occasion de l'épidémie de Covid-19 puis les déplacements et les concentrations de population,

y compris dans les espaces professionnels, ont notamment conduit à renouveler l'organisation du travail dans le secteur tertiaire. Le monde a découvert *zoom* et le télétravail s'est rapidement imposé auprès de nombre d'actifs, non seulement comme une organisation de secours en réaction à une situation de crise sanitaire, mais aussi comme un mode de vie pérenne. Même si le télétravail a, depuis la levée des mesures destinées à contrôler la diffusion de l'épidémie, fait l'objet d'un encadrement strict au sein des entreprises et de la fonction publique, il est acquis aujourd'hui en France de pouvoir travailler chez soi un ou deux jours par semaine. Quelle(s) conséquence(s) cette nouvelle organisation du travail peut-elle avoir sur les choix résidentiels alors que les confinements ont ravivé le désir des Français pour la maison individuelle et les espaces de moindre densité, une préférence attestée par toutes les enquêtes conduites sur le thème des désirs des Français en matière d'habitation depuis 1945 [Girard, Stœtzl, 1947 ; Damon, 2017] ? C'est précisément la question que se sont posée Éléonore Pigalle et Cyril Atkinson pendant le premier confinement : *Le télétravail est-il synonyme d'exode urbain ? Les enseignements du premier confinement*. Leur article se fonde sur une enquête originale conduite par internet pendant le confinement. C'est donc une recherche « en direct » qu'ont menée Éléonore Pigalle et Cyril Atkinson, dans un contexte singulier qui a offert, comme le rappellent dans leur article les deux auteurs, « une fenêtre d'observation de ce que le télétravail permet en termes de mobilité résidentielle, puisqu'il a distingué les individus qui pouvaient et ont changé de résidence de ceux qui ont subi un confinement dans des logements exigus ».

13 En Espagne aussi les confinements ont incité un certain nombre de personnes à se déplacer vers les espaces ruraux. C'est ce qu'a pu mesurer José Ramón Valero Escandell dans la province d'Alicante, à partir des statistiques démographiques les plus récentes, celles de l'année 2020, issues du Padrón, le registre municipal des habitants, qui est actualisé et diffusé chaque année par l'Institut national de la statistique espagnol (INE). C'est donc un bilan détaillé de la dynamique démographique de la population de cette province pendant l'année 2020, celle des confinements, que propose cet auteur. Une telle étude est encore impossible en France en raison des modalités de collecte des données du recensement. On peut même se demander s'il sera vraiment possible avec cette source de données de bien mesurer l'effet des confinements sur les mouvements résidentiels, puisque chaque millésime du recensement se fait sur la base d'une compilation et synthèse de cinq vagues annuelles d'enquête. De ce fait, la contribution de José Ramón Valero Escandell à la connaissance des effets démographiques de la pandémie de Covid-19 sur la mobilité résidentielle et le peuplement à l'échelle locale est particulièrement



Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

✓ Tout accepter

X Tout refuser

Personnaliser

Politique de confidentialité

à ce simple constat comme le titre de son article *démie de Covid-19, facteur de revitalisation s ? Le cas de la province d'Alicante*. L'auteur se nts résidentiels observés en 2020, qui ont profité nts de ceux de la décennie 2010, ne sont qu'une uation de crise sanitaire ou bien l'amorce d'un uraux intérieurs. En raison de sa configuration, la rain géographique et démographique original et ficie de petite taille, elle est la cinquième province urtout, on y trouve une grande diversité de strates (te), un ensemble de villes petites et moyennes, un ; attractives et un arrière-pays rural caractérisé par Son économie est en outre très diversifiée, allant e. Cette région est traditionnellement un lieu de igrants internes et internationaux parmi lesquels, personnes âgées originaires des pays du Nord de lonc apporter des éléments de réponse aux mêmes ns bien des territoires ailleurs qu'en Espagne.

14 Guerre, crise économique, crise sanitaire... Parmi toutes les crises contemporaines, il en manque une qui va de toute évidence s'imposer dans les décennies qui viennent : la crise environnementale. Elle est précisément l'objet des deux articles qui referment ce dossier consacré aux liens entre *crises, dynamiques démographiques et peuplement*. Carolina Hernandez-Rodriguez, Nubia Ruiz-Ruiz et Sébastien Velut nous emmènent en Colombie où ils questionnent la relation entre la crise environnementale du fleuve Magdalena et la sécurité alimentaire locale autant que nationale, à travers la situation de la pêche artisanale fluviale. Le titre de l'article, *Environmental crisis, food crisis and resisting fisherpersons. The case of the Magdalena River, Colombia (Crise environnementale, crise alimentaire et résistance des pêcheurs. Le cas du fleuve Magdalena, Colombie)* ne doit pas tromper : au-delà du secteur de la pêche artisanale et des pêcheurs locaux, l'article montre bien l'interaction entre la dégradation de la qualité des eaux, les contraintes économiques à l'échelle du pays, les impératifs sociaux pour les habitants qui dépendent d'emplois qui menacent en même temps leur environnement et, *in fine*, leur sécurité alimentaire. En effet, en raison de la taille de son bassin hydrographique et du rôle que ce fleuve a tenu dans le peuplement et la formation même du territoire colombien, les problématiques locales liées à ce fleuve revêtent très rapidement une dimension nationale et intersectorielle : près de 8 habitants sur 10 en Colombie résident en effet aux abords du bassin Magdalena-Cauca, qui concentre aussi 40 % de la pêche intérieure, 70 % de la production agricole et 80 % du Produit intérieur brut du pays.

15 Enfin, ce tour d'horizon géographique des crises se termine en Égypte par un article qui renverse le lien entre crises et dynamiques démographiques. Les textes qui figurent dans ce numéro font des dynamiques démographiques les conséquences de crises diverses. Dans son article *Le cap des 100 millions en Égypte. Discours de crise et stratégies à l'aune des changements environnementaux globaux*, Florian Bonnefoi dévoile, à partir de l'analyse d'un important corpus de discours politiques et d'articles de presse, comment la croissance démographique est au contraire présentée comme le vecteur de crises sociales, économiques, politiques et environnementales. Certes, la crise démographique est une constante de la rhétorique politique en Égypte. Mais l'affirmation de la problématique du réchauffement climatique et de la finitude des ressources rencontre un écho exacerbé dans un pays où seules 5 % des terres sont habitables. Comme le remarque Florian Bonnefoi, « la « crise démographique » est intrinsèquement une crise politique : elle questionne la capacité de l'État à maîtriser sa population et à gérer son territoire ».

16 Ce constat vaut pour tous les pays du monde. Les intenses débats sur la réforme du

ice en sont une illustration parmi d'autres. vie à la naissance, la baisse de la fécondité et le hérent à ces deux évolutions conduisent à une e inactifs âgés et actifs : cette dynamique ntral sur lequel le pouvoir politique s'appuie pour tte même dynamique démographique pourrait tout politiques migratoires ou familiales destinées à lations qui paraît inéluctable.



Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

✓ Tout accepter

X Tout refuser

Personnaliser

Politique de confidentialité

le que la démographie peut avoir dans l'émergence nent guère surprenant. Ce constat fait écho à iliser en temps utile l'une des forces de l'analyse : l'inertie des mouvements de population et du ux exemples, le vieillissement des populations 7] et ses enjeux [Parant, 2005] sont loin d'être une : les très inégales concentrations démographiques ent documentées par les géographes, leurs effets des métropoles des pays du Sud, ayant été maintes is à force de vouloir documenter l'actualité et les

ressorts des crises conjoncturelles et de renouveler les connaissances, peut-être finit-on par perdre de vue les phénomènes caractérisés par une forte inertie et qui pourtant structurent bien davantage les évolutions en cours ou à venir, dont certaines s'annoncent critiques. Bien des développements restent donc à apporter aux contributions réunies dans ce volume.

Bibliographie

Breuil, Marie-Laure, Le Gallo, Julie, Verhac, Alexandra, 2022, « Migrations résidentielles et crise de la Covid-19 : vers un exode urbain en France ? », *Économie et statistique*, n° 536-37, pp. 57-73. Doi : 10.24187/ecostat.2022.536.2084

Calot, Gérard, Chesnay, Jean-Claude (en collaboration avec Confession, Alain, Parant, Alain, Sardon, Jean-Paul), 1997, *Le vieillissement démographique dans l'Union européenne à l'horizon 2050. Une étude d'impact*, Paris, Futuribles International-Lips-Datar-Commissariat général du Plan, TRP, n° 6.

Damon, Julien, 2017, « Les Français et l'habitat individuel : préférences révélées et déclarées », *SociologieS* [En ligne], Dossiers, mis en ligne le 21 février 2017, consulté le 16 février 2023. <https://doi.org/10.4000/sociologies.5886>

Davis, Mike, 2006, *Le pire des mondes possibles*, Paris, La Découverte.

Galiana, Lino, Suarez Castillo, Milena, Sémécurbe, François, Coudin, Élise, de Bellefon, Marie-Pierre, 2020, « Retour partiel des mouvements de population avec le déconfinement », *Insee Analyses*, n° 54 (22/07/2020). <https://www.insee.fr/fr/statistiques/4635407>

Girard, Alain, Stoetzel, Jean, 1947, *Désirs des Français en matière d'habitation urbaine : une enquête par sondage*, Collection Travaux et documents, n° 3, Paris, PUF-Ined (Ouvrage réédité en 2022, collection Études et enquêtes historiques).

Léon, Christophe, du Roscoät, Enguerrand, Beck, François, 2023, « Prévalence des épisodes dépressifs en France chez les 18-85 ans : résultats du Baromètre santé 2021 », *Bulletin Épidémiologique Hebdomadaire*, (2), pp. 28-40. http://beh.santepubliquefrance.fr/beh/2023/2/2023_2_1.htm

Parant, Alain, 2005, « Les enjeux du vieillissement démographique », *Revue française d'administration publique*, volume n° 113, n° 1, pp. 83-95. <https://doi.org/10.3917/rfap.113.0083>

Pour citer cet article

Référence électronique

Gil Bellis, Maria Carella, Byron Kotzamanis, Jean-François Léger et Alain Parant, « Crises, dynamiques démographiques et peuplement », *Espace populations sociétés* [En ligne], 2022/2-3 | 2022, mis en ligne le , consulté le 22 mars 2023. URL :

13389 ; DOI : <https://doi.org/10.4000/eps.13389>



Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

ues

✓ Tout accepter

X Tout refuser

Personnaliser

Politique de confidentialité

lisme démographique. Effets immédiats et guerre de 1914-1918 sur la démographie française

ographic catastrophe. Immediate and long-term War on the French population

2022/2-3 | 2022

bkotz[at]uth.gr

Articles du même auteur

Les disparités démographiques départementales en Grèce : convergence ou divergence ? [Texte intégral]

The Demographic Departmental Disparities in Greece : Convergence or Divergence

Paru dans *Espace populations sociétés*, 2004/3 | 2004

Jean-François Léger

Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Institut de démographie (Idup)

jfleger[at]univ-paris1.fr

Articles du même auteur

La guerre de 1914-1918 : un cataclysme démographique. Effets immédiats et conséquences à long terme de la guerre de 1914-1918 sur la démographie française

[Texte intégral]

The Great War (1914-1918): a demographic catastrophe. Immediate and long-term consequences of the Second World War on the French population

Paru dans *Espace populations sociétés*, 2022/2-3 | 2022

Le lien logement-population à l'échelle locale. II – Caractéristiques des logements et composition par âge des populations [Texte intégral]

Paru dans *Espace populations sociétés*, 2020/1-2 | 2020

Le lien logement-population à l'échelle locale. I – Le « rendement démographique » des logements [Texte intégral]

Paru dans *Espace populations sociétés*, 2019/3 | 2019

Logements et espaces de résidences contemporains [Texte intégral]

Éditorial

Paru dans *Espace populations sociétés*, 2019/3 | 2019

Éditorial [Texte intégral]

Paru dans *Espace populations sociétés*, 2019/2 | 2019

Recompositions géopolitiques et évolution de la mortalité dans les pays de l'ancien Empire Austro-Hongrois depuis 1920 [Texte intégral]

Geopolitical transitions and the evolution of mortality in the countries of the former Austro-Hungarian Empire since 1920

Paru dans *Espace populations sociétés*, 2018/1-2 | 2018

Tous les textes...

Alain Parant

Conseiller scientifique de Futuribles International

aparant[at]futuribles.com

Articles du même auteur

La guerre de 1914-1918 : un cataclysme démographique. Effets immédiats et conséquences à long terme de la guerre de 1914-1918 sur la démographie française

[Texte intégral]

The Great War (1914-1918): a demographic catastrophe. Immediate and long-term consequences of the Second World War on the French population

Paru dans *Espace populations sociétés*, 2022/2-3 | 2022



Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

✓ Tout accepter

X Tout refuser

Personnaliser

Politique de confidentialité

d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0

by-nc-nd/4.0/